

Climat : Lancement d'un système de surveillance des émissions dues à la déforestation

Communiqué de l'ONU, 20 octobre 2009

mardi 20 octobre 2009

Pour la première fois au niveau mondial, des données satellitaires à haute résolution gratuites et prêtes à l'emploi sont disponibles pour surveiller les forêts et contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre dues à la déforestation et à la dégradation des forêts, a annoncé mardi l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

La FAO vient de lancer, en partenariat avec l'Université d'Etat du Dakota du Sud et le Centre de recherche conjoint Etats-Unis-Union européenne, un système de monitoring amélioré dans le cadre de l'Evaluation mondiale des ressources forestières.

"Il s'agit là d'une révolution en matière de monitoring des forêts. Jamais auparavant des données de ce genre n'avaient été fournies directement aux utilisateurs des pays en développement. Le monitoring sera moins cher, plus précis et plus transparent pour les pays qui veulent participer à la réduction des émissions de la déforestation et de la dégradation des forêts", selon le directeur général de la FAO, Jacques Diouf.

Les forêts de la planète sont en tête de l'actualité mondiale à l'heure où les négociations sur le changement climatique semblent converger vers un accord sur les modalités de réduction des émissions des forêts qui pourrait être conclu en décembre 2009 à Copenhague.

Un mécanisme pour réduire les émissions de la déforestation et de la dégradation des forêts (plus communément appelé REDD, acronyme anglais pour Reducing Emissions from Deforestation and Forest Degradation) serait une percée dans la lutte contre le changement climatique et représenterait un des domaines où les plus grands progrès sont attendus lors de la conférence de Copenhague.

Pour que le mécanisme REDD puisse fonctionner, il faudra résoudre un certain nombre de questions auparavant. Une des pierres angulaires est constituée par les systèmes de mesure, d'information et de vérification des systèmes de carbone, qui doivent être mis en place pour le calcul du carbone et des paiements de manière appropriée et transparente.

Aujourd'hui, la majorité des pays en développement ne disposent pas de systèmes de monitoring suffisants.

"Les systèmes de monitoring nationaux doivent être renforcés, non seulement en ce qui concerne l'aspect carbone, mais aussi pour mesurer les multiples bénéfices de REDD et les facteurs de déforestation. Le nouveau système de monitoring mondial est un pas très important pour démontrer que REDD peut devenir une réalité", affirme Peter Holmgren, responsable de l'implication de la FAO dans l'UN-REDD.

Le système de monitoring délivre des données sur un échantillon mondial comprenant 13.000 emplacements géographiques et fournit des outils pour leur interprétation. Il est conçu de manière à améliorer les informations régionales et mondiales sur les changements intervenus aux forêts dans le cadre de l'Evaluation mondiale des ressources forestières de la FAO.

"Ce système ne couvrira pas tous les besoins en information de REDD, mais la télédétection et les vérifications sur le terrain fourniront des indications fiables sur les changements du couvert forestier, ce qui est crucial pour le calcul du carbone dans le cadre de REDD", affirme Mette Wilkie, l'experte de la

FAO qui coordonne le programme d'Evaluation des ressources forestières.

Copyright © Site de l'Association Adéquations - <http://www.adequations.org/spip.php?article1240>